

## Feuilles d'exercices n°8

**Exercice 7** (En diagonalisant - chaîne de Markov). On considère les suites  $(a_n)$ ,  $(b_n)$  et  $(c_n)$  définie sur  $\mathbb{N}^*$  par  $a_1 = b_1 = c_1 = \frac{1}{3}$  et :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \begin{cases} a_{n+1} = a_n + \frac{b_n}{2} + \frac{c_n}{3} \\ b_{n+1} = \frac{b_n}{2} + \frac{c_n}{3} \\ c_{n+1} = \frac{c_n}{3} \end{cases}$$

On pose  $X_n = \begin{pmatrix} b_n \\ c_n \end{pmatrix}$ .

1. Exprimer  $X_{n+1}$  en fonction de  $X_n$  et d'une matrice  $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$  qu'on déterminera.

$$X_{n+1} = \begin{pmatrix} b_{n+1} \\ c_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{b_n}{2} + \frac{c_n}{3} \\ \frac{c_n}{3} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \\ 0 & \frac{1}{3} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} b_n \\ c_n \end{pmatrix}$$

On pose donc  $A = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \\ 0 & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$

2. Exprimer  $X_n$  en fonction de  $n$ ,  $A$  et  $X_1$ .

Avec la même récurrence que dans les exercices vus en classe, on montre :  $X_n = A^{n-1}X_1$

3. (a) On pose  $P = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ . Calculer  $P^{-1}$ , puis  $D = P^{-1}AP$ .

$$P^{-1} = \frac{1}{1} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } D = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & -\frac{2}{3} \\ 0 & \frac{1}{3} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$$

- (b) Exprimer alors  $D^n$ , puis  $A^n$ , en fonction de  $n$ .

Puisque  $D$  est diagonale, pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,  $D^n = \begin{pmatrix} (\frac{1}{2})^n & 0 \\ 0 & (\frac{1}{3})^n \end{pmatrix}$ . Puisque  $D = P^{-1}AP$ , en multipliant par  $P$  à gauche dans les deux membres de l'égalité, on obtient  $PD = AP$  puis en multipliant par  $P^{-1}$  à droite :  $A = PDP^{-1}$ . On vérifie alors par récurrence que pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,  $A = PD^nP^{-1}$ . Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\begin{aligned} A^n &= \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (\frac{1}{2})^n & 0 \\ 0 & (\frac{1}{3})^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (\frac{1}{2})^n & 2 \times (\frac{1}{2})^n \\ 0 & (\frac{1}{3})^n \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} (\frac{1}{2})^n & 2(\frac{1}{2})^n - 2(\frac{1}{3})^n \\ 0 & (\frac{1}{3})^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

4. Dédire des questions précédentes l'expression de  $b_n$  et  $c_n$  en fonction de  $n$ .

$$\text{Connaissant } X_n = A^{n-1}X_1 = \begin{pmatrix} (\frac{1}{2})^{n-1} & 2(\frac{1}{2})^{n-1} - 2(\frac{1}{3})^{n-1} \\ 0 & (\frac{1}{3})^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3} \left( 3(\frac{1}{2})^{n-1} - 2(\frac{1}{3})^{n-1} \right) \\ (\frac{1}{3})^n \end{pmatrix},$$

on peut déduire :

$$b_n = \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} - 2\left(\frac{1}{3}\right)^n \text{ et } c_n = \left(\frac{1}{3}\right)^n$$

5. Montrer que la suite  $(a_n + b_n + c_n)$  est constante. En déduire l'expression de  $a_n$  en fonction de  $n$ . Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

$$a_{n+1} + b_{n+1} + c_{n+1} = a_n + \frac{b_n}{2} + \frac{c_n}{3} + \frac{b_n}{2} + \frac{c_n}{3} + \frac{c_n}{3} = a_n + 2\frac{b_n}{2} + 3\frac{c_n}{3} = a_n + b_n + c_n$$

On en déduit que la suite  $(a_n + b_n + c_n)$  est constante égale à  $a_1 + b_1 + c_1 = 1$ . Ainsi :

$$a_n = 1 - b_n - c_n = 1 - \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} - 3\left(\frac{1}{3}\right)^n$$

6. Calculer les limites de  $a_n$ ,  $b_n$  et  $c_n$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

Au vu des expressions déterminées précédemment, en reconnaissant des sommes de suites géométriques, on déduit :  $a_n \rightarrow 1, b_n \rightarrow 0, c_n \rightarrow 0$

Ce genre de suites apparaît naturellement dans un cadre probabiliste.

**Exercice 10.** Inversibilité avec un polynôme annulateur]

Fait en classe.

Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & -1 & 1 \\ 1 & -2 & 0 \end{pmatrix}$ . Calculer  $A^3 - A$ . En déduire que  $A$  est inversible puis déterminer  $A^{-1}$ .

On trouve (à vérifier)  $A^3 - A = 4I$  et donc :  $A \times \frac{1}{4}(A^2 - I) = I$  et donc  $A$  est inversible avec  $A^{-1} = \frac{1}{4}(A^2 - I)$

Soit  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$ . Calculer  $A^2 - 3A + 2I_3$ . En déduire que  $A$  est inversible, et calculer  $A^{-1}$ .

On trouve  $A^2 - 3A + 2I_3 = 0$  et donc :  $A \times \frac{1}{2}(3I - A) = I_3$  et donc  $A$  est inversible d'inverse  $A^{-1} = \frac{1}{2}(3I - A)$

**Exercice 11.** Soit  $a_1, a_2, a_3$  des réels non nuls et  $M = \begin{pmatrix} 1 & a_1/a_2 & a_1/a_3 \\ a_2/a_1 & 1 & a_2/a_3 \\ a_3/a_1 & a_3/a_2 & 1 \end{pmatrix}$ .

Calculer  $M^2$  et en déduire que  $M$  n'est pas inversible.

On trouve :  $M^2 = 3M$  et donc  $M(M - 3I) = 0$ . Puisque  $M - 3I \neq 0$ , alors  $M$  n'est pas inversible. (cf exercice 13, résultat à connaître)

**Exercice 12.** Soit  $M \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ . Montrer que  ${}^tMM$  est bien définie et qu'elle est symétrique.

Deux méthodes :

1. **Méthode 1.** Soient  $i, j \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ . Alors :

$$({}^tMM)_{ij} = \sum_{k=1}^m ({}^tM)_{ik} M_{kj} = \sum_{k=1}^m M_{ki} M_{kj} = \sum_{k=1}^m M_{kj} M_{ki} = \sum_{k=1}^m ({}^tM)_{jk} M_{ki} = ({}^tMM)_{ji}$$

On en déduit que  ${}^tMM$  est symétrique puisque son coefficient  $(i, j)$  est égal à son coefficient  $(j, i)$  pour tout couple  $(i, j)$  d'indices.

2. **Méthode 2.**

$${}^t({}^tMM) = {}^tM {}^t({}^tM) = {}^tMM$$

On en déduit que  ${}^tMM$  est symétrique, puisque cette matrice est égale à sa transposée.

**Exercice 13.** Soient  $A$  et  $B$  deux matrices non nulles de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  vérifiant  $AB = 0$ . Montrer que ni  $A$  ni  $B$  n'est inversible.

Par contraposée. Montrons que si  $A$  ou  $B$  est inversible, alors l'autre des deux matrices est nulle. Par disjonction de cas :

1. Si  $A$  est inversible et  $AB = 0$ , alors  $A^{-1}AB = A^{-1} \times 0$  ie  $B = 0$ .

2. Si  $B$  est inversible et  $AB = 0$ , alors  $ABB^{-1} = 0 \times B^{-1}$  ie  $A = 0$

On reconnaît qu'un raisonnement par contraposée est adapté ici puisque toutes les propriétés mises en jeu «non inversible», «non nulle» sont négatives et moins manipulables que les formes affirmatives. (si  $A$  est inversible, on peut parler de son inverse, c'est pratique !)

**Exercice 14.** Soit  $D = (d_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice diagonale de coefficients diagonaux deux à deux distincts. Déterminer l'ensemble des matrices  $A = (a_{ij})$  qui commutent avec  $D$ .

Après quelques exemples particuliers, on conjecture que  $A$  commute avec  $D$  si et seulement si elle est

diagonale. Il est clair que les matrices diagonales commutent entre elles, montrons l'implication réciproque en supposant que  $A$  est une matrice qui commute avec  $D$ . Alors pour  $i, j \in \llbracket 1; n \rrbracket$  :

$$(AD)_{ij} = \sum_{k=1}^n a_{ik}d_{kj} = a_{ij}d_{jj}$$

$$(DA)_{ij} = \sum_{k=1}^n d_{ik}a_{kj} = d_{ii}a_{ij}$$

On distingue alors deux cas de figure :

1. Si  $i \neq j$  : par hypothèse  $d_{ii} \neq d_{jj}$ . Alors l'égalité  $d_{ii}a_{ij} = d_{jj}a_{ij}$  n'est possible que si  $a_{ij} = 0$
2. Si  $i = j$  alors l'égalité est tautologique.

On conclut que pour tout  $i \neq j$ ,  $a_{ij} = 0$ , c'est-à-dire que  $A$  est **diagonale**.

**Exercice 19.** Trouver toutes les matrices de la forme  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ a & b \end{pmatrix}$  dont le carré est égal à :

1. La matrice identité

$$A^2 = \begin{pmatrix} a^2 + ab & b^2 + ab \\ a^2 + ab & b^2 + ab \end{pmatrix}$$

Pour que  $A^2 = I$  soit vrai, il faudrait  $a^2 + ab = 1$  et  $a^2 + ab = 0$ , ce qui est incompatible. Aucune matrice de cette forme ne vérifie  $A^2 = I$

2. La matrice nulle

En reprenant le même calcul que  $A^2$ , on obtient  $A^2 = 0 \iff a(a+b) = b(a+b) = 0$ . On obtient deux possibilités :  $a+b = 0$  ou  $a = b = 0$ , qui implique aussi  $a+b = 0$ . Les solutions sont donc toutes les matrices de la forme  $\begin{pmatrix} a & -a \\ a & -a \end{pmatrix}$

3. La matrice  $A$

On cherche cette fois les réels  $a, b$  tels que :  $a^2 + ab = a$  et  $b^2 + ab = b$  ie  $a(a+b-1) = 0$  et  $b(a+b-1) = 0$  ce qui donne les deux possibilités :  $a = b = 0$  ou  $a+b = 1$ . On a donc la matrice nulle comme solution, ainsi que toutes les matrices de la forme  $\begin{pmatrix} a & 1-a \\ a & 1-a \end{pmatrix}$

**Exercice 21** (Nilpotence). Une matrice carrée  $M$  est dite nilpotente s'il existe un entier naturel  $k$  tel que  $M^k = 0$ .

$$\text{Soit } A = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}.$$

1. Décomposer  $A$  en la somme d'une matrice diagonale  $D$  et d'une matrice nilpotente  $N$ , en vérifiant

$$DN = ND. \text{ Vérifier que ça fonctionne avec } D = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} \text{ et } N = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ puisque}$$

$$N^2 = 0$$

2. En déduire, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $A^n$ .

$$\text{Puisque } A = D + N \text{ et que } DN = ND, \text{ on obtient } A^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k D^{n-k} = \binom{n}{0} D^n + \binom{n}{1} N D^{n-1}$$

3. Peut-on étendre ce résultat à  $n \in \mathbb{Z}$ ?

$$\text{Vérifier qu'avec la formule précédente } A^n A^{-n} = I$$

**Exercice 22** (Matrices stochastiques). Une matrice carrée est dite stochastique si tous ses coefficients sont positifs et que la somme des coefficients de chaque ligne vaut 1

1. Donner des exemples (variés) de matrices stochastiques de taille 2 ou 3

$$\text{L'identité, mais aussi } \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ ou } \begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$$

2. Montrer, d'abord en taille 2 puis en général, que le produit de deux matrices stochastiques est une matrice stochastique.

En taille générale : si  $A$  et  $B$  sont stochastiques, alors le coefficient  $i, j$  de  $AB$  est :

$$(AB)_{ij} = \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj}$$

qui est positif comme somme de produits de nombres positifs. De plus, pour tout  $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , la somme des coefficients de la ligne  $i$  est :

$$\sum_{j=1}^n (AB)_{ij} = \sum_{j=1}^n \sum_{k=1}^n a_{ik} b_{kj} = \sum_{k=1}^n \sum_{j=1}^n a_{ik} b_{kj} = \sum_{k=1}^n a_{ik} \sum_{j=1}^n b_{kj}$$

Puisque  $B$  est stochastique,  $\sum_{j=1}^n b_{kj} = 1$  et donc on obtient :

$$\sum_{j=1}^n (AB)_{ij} = \sum_{k=1}^n a_{ik} = 1 \text{ car } A \text{ est stochastique}$$

**Exercice 23** (Matrices à diagonale dominante - lemme d'Hadamard). Soit  $n > 2$  et  $A \in_n(\mathbb{R})$  telle que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,

$$|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{ij}|$$

Montrer par l'absurde que  $A$  est inversible.

*Indication : Considérer une matrice colonne  $X \neq 0$  telle que  $AX = 0$  et  $i_0$  un indice tel que  $|X_{i_0}|$  soit maximal.*

Comme indiqué par l'énoncé, supposons par l'absurde que  $A$  n'est pas inversible : il existe alors (propriété du cours) une matrice colonne  $X \neq 0$  telle que  $AX = 0$ , c'est-à-dire que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  :

$$(AX)_{i1} = 0 = \sum_{k=1}^n a_{ik} x_k$$

En particulier, pour  $i = i_0$ , en isolant  $k = i_0$  on obtient :

$$\sum_{k \neq i_0} a_{i_0 k} x_k = -a_{i_0 i_0} x_{i_0}$$

En passant à la valeur absolue :

$$\left| \sum_{k \neq i_0} a_{i_0 k} x_k \right| = |a_{i_0 i_0}| |x_{i_0}|$$

et grâce à l'inégalité triangulaire :

$$|a_{i_0 i_0}| |x_{i_0}| \leq \sum_{k \neq i_0} |a_{i_0 k}| |x_k|$$

Puisque  $|x_{i_0}|$  est maximal, on peut majorer tous les  $|x_k|$  par  $|x_{i_0}|$  et on obtient :

$$|a_{i_0 i_0}| |x_{i_0}| \leq \left( \sum_{k \neq i_0} |a_{i_0 k}| \right) |x_{i_0}|$$

Puisque  $X$  est non nul,  $|x_{i_0}|$  est strictement positif (positivité car valeur absolue, strictement car non nul : puisque c'est le maximal, si il est nul les autres le sont aussi). On peut donc simplifier par  $|x_{i_0}|$  et on obtient la contradiction avec l'hypothèse :

$$|a_{i_0 i_0}| \leq \sum_{k \neq i_0} |a_{i_0 k}|$$